

de Jésus. Dans cet esprit, le prêtre doit renoncer aux joies du monde, aux biens, aux honneurs, se dépouiller de toute sa vie naturelle et s'unir au souverain prêtre dans une continuelle oblation. L'Hostie se perd, l'hostie s'anéantit, l'hostie se consume dans les flammes de la parfaite charité : *Imitamiini quod tractatis*.

Avons-nous bien compris ces vérités fondamentales et qui touchent à l'intime même de notre Sacrificature, qui sont une conséquence immédiate et nécessaire de notre office de Prêtre ? Combien les ignorent, ou n'y réfléchissent pas assez !

Nous sommes Prêtres de Jésus-Christ, oui ; mais sommes-nous *Victimes* avec lui ? Et cependant, sans cela nous sommes des prêtres absolument incomplets ; nous ne reproduisons pas notre divin modèle ; nous sommes des larrons qui ne prenons de notre Sacerdoce que l'honneur sans en accepter la plus intime et la plus fondamentale des obligations. Et nous faussons notre vocation, car un prêtre qui n'a pas l'esprit de sacrifice, qui ne s'immole pas tous les matins avec la divine Victime, ne répond pas au dessein de Dieu sur lui, ne profitera pas, comme il le doit, des grâces qui lui sont accordées, et ne se corrigera jamais de ses défauts. — Quand sera-t-il *christifié*, s'il refuse d'être crucifié ? Quand sera-t-il déifié, s'il ne s'anéantit pas dans une immolation absolue ?

O mon divin Rédempteur ! que je vous ai peu ressemblé jusqu'ici ! Pardon !

Désormais, il n'en sera plus ainsi ; je veux arriver à cet état d'hostie auquel vous m'appellez, arriver à être, selon le mot de votre Apôtre, *use brebis d'immolation* pour votre amour. Je deviendrai plus prêtre, je le sens, et partant mon ministère sera plus fécond, plus utile aux âmes.

En face du devoir et des peines de la vie, je m'écrierai avec saint Ignace martyr : Je suis le froment du Christ, je veux être broyé par la dent des lions et de l'éprouve afin de nourrir les âmes, et, par là, rendre un peu à Jésus ce qu'il me donne en l'Eucharistie !

IV. — Prière.

Je vous demande avec larmes, ô Jésus, l'intelligence de cet état de Victime auquel vous m'appellez, et cette plus large participation à l'oblation de votre Sacrifice pour le salut du monde et la gloire de Dieu. Vous vous êtes offert comme un parfum exquis et divin : que je m'offre avec vous et par vous. Plus je serai hostie, et plus Dieu sera honoré, plus il y aura d'âmes sauvées... Que c'est bon d'être l'hostie de Jésus ! — Vous vous constituez, Seigneur, en véritable état de victime, je dois me constituer avec vous en cet état. — J'accepte, je désire, je veux cette mort quotidienne dans mon esprit, dans mon cœur, dans mon corps, par la pénitence, par le sacrifice. Ne me jugez pas trop indigne, Seigneur, d'entrer dans les profondeurs de votre état d'hostie. Apprenez-moi à unir mon sacrifice ou vôtre, au plutôt à ne faire avec vous qu'une même victime. Vous ne serez plus seul désormais dans l'oblation et la consommation du sacrifice. Votre prêtre vous le demande en suppliant. Il estime que c'est le plus grand honneur, la plus grande grâce que vous puissiez lui faire. Que je dise avec votre Apôtre et toujours : *Christo confixus sum cruci*, et avec saint Bernard : *Cum te videtam vulneratum, nolo vivere sine vulnere !*